

proxima est in adversus^a semetipsos confitentes, quàm pro semetipsis negantes. Hæc denique testimonia deorum vestrarum christianos facere consueverunt, quia plurimum illis credendo, in Christo Domino credimus. Ipsi litterarum nostrarum fidem accendunt, ipsi spei nostræ fidentiam^b ædificant. Colitis illos, quòd sciam^c, etiam de sanguine christianorum. Nollent itaque vos, tam fructuosos, tam officiosos sibi amittere, vel ne a vobis, quandoque an^d christianis, fugentur, si illis, sub christiano volente vobis veritatem probare, mentiri liceret.

CHAPITRE XXIV.

Les dieux du paganisme n'étant pas des dieux, de leur propre aveu, ce n'est pas un crime de ne pas les adorer. Rien n'est si libre que le choix d'une religion. Les chrétiens seuls sont privés de cette liberté, et le vrai Dieu est le seul qu'il ne soit pas permis d'adorer.

82. Omnis ista confessio illorum, quâ se deos negant esse, quâque non alium Deum respondent præter unum

^a *In adversus*... Nous sommes obligé d'ajouter *in* au texte pour lui donner un sens. Au lieu de *proxima*, d'autres lisent : *Prona est in adversus*... C'est la leçon de Pamèle.

^b *Fidentia*, comme on dit *confidentia*, *diffidentia*; c'est la hardiesse, l'assurance, la fermeté d'âme.

^c *Quod sciam*, que je sache. Abrégé de l'expression suivante : Je ne pense pas que je le sache. Mais ici la phrase est affirmative, elle équivaut donc à : Si je ne me trompe, en latin *arbitror quod sciam*, j'imagine savoir, je crois que je sais. Quoi qu'il en soit, Térence a dit : « Non ero falsiloquus, quod sciam. » (*Capt. sc. II.*, act. 2.) Et s'il fallait, comme on dit, expliquer *obscurum per obscurius*, je supposerais que c'est comme s'il y avait : si tant est que je sache.

^d *Quandoque an*, un jour à venir, peut-être, qui sait, devenus chrétiens. *An* ne se trouve pas dans les éditions communes.

cui nos mancipamur, satis idonea est ad depellendum crimen læsæ publicæ et maximè romanæ religionis. Si enim non sunt dii pro certo, nec religio pro certo est. Si religio non est, quia nec dii pro certo, nec nos pro certo rei sumus læsæ religionis. At e contrario in vos exprobratio resultabit, qui mendacium colentes, veram religionem veri Dei non modò negligendo, quin insuper expugnando, in verum^a committitis crimen veræ irreligiositatis.

83. Nam, ut constaret illos deos esse, nonne conceditis, de æstimatione communi, aliquem esse sublimiorem et potentiorem, velut principem mundi, perfectæ potentia et majestatis? nam et sic plerique disponunt^b divinitatem, ut imperium summæ dominationis esse penès unum, officia ejus penès multos velint, ut Plato Jovem magnum, in cælo, comitatum exercitu describit deorum pariter et dæmonum : itaque oportere et procurantes, et præfectos, et præsides pariter suspici^c. Et tamen, quod facinus admittit qui magis ad Cæsarem promerendum et operam et spem suam transfert, nec appellationem dei^d, ita ut imperatoris, in alio quàm principe confiteatur, cum capitale esse judicetur alium præter Cæsarem et dicere et audire^e? Colat alius Deum, alius Jovem;

^a *In verum*, en vérité, véritablement, en réalité, de vrai. Beaucoup d'éditions portent *in vero*; quelques-unes *in Deum*. — Ici encore l'argumentation est serrée.

^b *Disponunt*, disposent, supposent, arrangent et organisent. — Le système gouvernemental et naturel de l'humanité, a dû, en effet, servir de base aux conceptions conjecturales des philosophes et des théologiens de la gentilité.

^c *Suspici*, être honoré, ou ici, adoré (*sub aspici*).

^d Presque dès l'origine, la flatterie donnait à l'empereur le nom de dieu, on jurait par sa divinité.

^e *Audire*, d'entendre sans rien dire, de souffrir en silence, ce qui témoigne peu d'ardeur et de zèle. — Les princes sont parfois

alius ad cœlum supplices manus tendat, alius ad aram Fidei^a; alius, si hoc putatis nubes numeret orans^b, alius lacunaria; alius suam animam Deo suo voveat, alius hirci^c.

84. Atque ideo et Ægyptiis^d permissa est tam vanæ superstitionis potestas, avibus et bestiis consecrandis, et capite damnandis qui aliquem hujusmodi deum occiderint. Unicuique etiam provinciæ et civitati suus deus est, ut Syriæ Astarte^e, ut Arabiæ Dysares^f, ut Noricis Belenus^g, ut Africæ Cœlestis^h, ut Mauritanie Reguliⁱ sui. Romanas, ut opinor, provincias edidi, nec tamen romanos deos earum, quia Romæ non magis coluntur, quàm qui per ipsam quoquæ Italiam municipali consecratione censentur, Casinientium Delventinus^j, Narnien-

bien exigeants, et on crie contre Dieu qui a plus de droits et exige moins, bien souvent.

^a *Fides*, la foi, la bonne foi; la fidélité.

^b Les païens disaient, par raillerie, que l'on comptait les nuages, lorsqu'on élevait les yeux au ciel pour prier. Tertullien, pour leur rendre la monnaie de leur pièce, se sert d'une locution qui signifie regarder les monches voler au lambris.

^c *Anima hirci*, ne signifie pas l'âme, mais la vie d'un bouc. « Quædam animalia, dit Sénèque, animum habent, quædam tantùm animam »

^d Les Romains, humainement habiles politiques, laissaient aux vaincus leurs lois religieuses et civiles, quelque défectueuses ou absurdes même qu'elles fussent. Telle était, chez les Égyptiens, la peine de mort contre quiconque aurait tué un chat ou toute autre divinité aussi ridicule.

^e *Astarte*, déesse des Syriens et des Sidoniens, la même que Vénus, Isis ou la Lune. Salomon et Jézabel introduisirent son culte parmi les Hébreux.

^f *Dysares*, c'était Bacchus, Mars ou le Soleil.

^g *Belenus*, nom sous lequel les anciens habitants d'Aquilée, les Gaulois et les Illyriens adoraient Apollon ou le Soleil. On l'appelait aussi Béla ou Bélès.

^h Sur Cœleste, voy. ci-dessus, ch. xii.

ⁱ En Mauritanie c'étaient les rois eux-mêmes qu'on adorait.

^j *Delventinus* ou *Deluentinus* (δέλω, délivrer), dieu de Crustumies ou du mont Cassin.

sium Visidianus^a, Æsculanorum Ancaria^b, Volsinien-sium Nursia, Oriculanorum Valentia^c, Sutrinorum Nortia^d, Faliscorum in honorem patris Curis^e, et accepit cognomen Juno. Sed nos soli arcemur a religionis proprietate^f. Lædimus Romanos, nec Romani habemur, quia non Romanorum deum colimus. Bene quòd omnium Deus est, cujus, velimus aut nolimus, omnes sumus. Sed apud vos quodvis colere jus est, præter Deum verum, quasi non hic magis omnium sit, cujus omnes sumus.

CHAPITRE XXV.

On ne peut attribuer aux dieux la grandeur de l'empire romain.

85. Satis mihi quidem videor probasse^g de falsa et vera divinitate, cum demonstravi quemadmodum probatio consistat, non modò disputationibus, nec argumentationibus, sed ipsorum etiam testimoniis quos deos creditis; ut nihil jam ad hanc causam sit retractandum. Quoniam tamen romani nominis propriè mentio occurrit, non omittam congressionem, quam provocat illa præsumptio dicentium Romanos pro merito religiosi-

^a *Visidianus* ou *Viridianus*, dieu de la verdure et du printemps.

^b *Ancarie* ou *ancharie*, la même que Némésis.

^c *Valentia*, nom primitif de Rome; déesse d'Utricoli en Ombrie.

^d *Nortia*, honorée aussi à Volsinie, à Falérie et à Volterre.

^e *Curis*, javelot; nom de Junon armée d'une lance. Ce Curis aurait été le père de Junon, qu'adoraient les Falisques.

^f On se rappelle ces paroles: « Cæpit veritas cum odio sui esse; » et ces autres: « Olim, id est semper, veritas odiosa est. » Ch. vii et xiv.

^g *Satis probasse de*, mes preuves sont assez fortes sur... j'ai assez prouvé, concernant...

tatis diligentissimæ intantum sublimitatis elatos ut orbem occuparint, et adeò deos esse, ut^a præter cæteros floreat qui illis officium præter cæteros faciant.

86. Scilicet ista merces à romanis diis pro gratia expensa est : Sterculus, et Mutunus, et Larentina^b pro-vexit imperium. Peregrinos enim deos non putem extraneæ genti magis fautum voluisse^c quàm suæ, et patrium solum, in quo nati, adulti, nobilitati sepultique sunt, transfretanis^d dedisse.

87. Viderit Cybele^e, si urbem romanam, ut memoriam trojani generis adamavit, vernaculi sui scilicet adversus Achivorum arma protecti, si ad ultores transire prospexit^f, quos sciebat Græciam Phrygiæ debellatricem subacturos. Itaque majestatis suæ, in urbem collatæ, grande documentum nostrâ etiam ætate proposuit, cum M. Au-

^a Adeò deos esse, ut, il est si vrai qu'il y a des dieux, que...

^b Sterculus, dieu du fumier (*stercus*); Mutunus, dieu du silence ou du secret (*mutus*); Larentina, femme du berger Faustulus, qui éleva Romulus et Rémus.

^c Fautum voluisse, ont voulu favoriser. *Velle* régit en effet le participe quand il s'agit d'une action qu'on veut avoir été faite, dont on désire voir subsister les résultats.

Est paucis quod te monitum velim.

(TÉRENCE.)

^d Les Romains avaient emprunté aux étrangers, à ceux d'outre-mer, la plupart de leurs divinités, comme s'ils eussent instinctivement cherché le Dieu véritable, pour établir chez eux le centre de sa religion.

^e Viderit Cybèle, c'est à Cybèle à nous apprendre si... La statue de cette déesse était, disait-on, tombée du ciel en Galatie; elle était conservée à Pessinunte en Phrygie, d'où les Romains la firent amener à Rome du temps d'Annibal, sous le règne d'Attale, roi de Pergame, l'ancienne Troie. Les Romains prétendaient descendre des Troyens par Enée.

^f Transire prospexit, si elle a cru passer, si elle a voulu, si elle a prévu. Peut-être faudrait-il *se*. Les pieux descendants des Troyens, les Romains ont conquis la Grèce, l'ancienne ennemie de Troie et la Phrygie, dont Troie était jadis la capitale.

relio apud Sirmium reipublicæ exempto die sextodecimo calendarum aprilium, Archigallus^a ille sanctissimus, die nono^b calendarum earumdem, quo sanguinem impurum libabat, pro salute Marci jam intercepti, solita æquè imperia mandavit^c. O nuntios tardos, ô somniculosa diplomata^d quorum vitio excessum imperatoris non antè Cybele cognovit! Næ, deam talem riderent christiani.

88. Sed non statim et Jupiter Cretam suam^e romanis fascibus concuti sineret, oblitus antrum illud Idæum, et æra Corybantia, et jucundissimum illic nutricis suæ odorem. Nonne omni capitolio tumulum illum suum præposuisset, ut ea potiùs orbi terra præcelleret, quæ cineres^f Jovis textit?

^a Archigallus, le chef des Galles, prêtres de Cybèle, en Galatie prêtres Galates ou Galles ou Gaulois; car en grec c'est le même mot, et d'ailleurs les Galates étaient une colonie de Gaulois.

^b Die nono, le neuf des calendes, c'est-à-dire neuf jours avant le premier du mois suivant, et sept jours après le seize des calendes du même mois. Marc-Aurèle était mort dès le 17 mars, et le chef des Galles offrait encore son sang pour lui le 24, en se lacérant les bras, et se les entaillant avec des couteaux sacrés.

^c Mandavit, souhaite, en disant : Vive l'empereur! ou bien attribua, dans ses prières, l'empire à Marc-Aurèle, comme il avait coutume de le faire.

^d Diplomata, dépêches, lettres, dont une copie reste à l'auteur (*Κιτλοσος*).

^e Cretam suam, son île de Crète. Jupiter naquit dans cette île. Il y fut élevé sur le mont Ida, par les prêtres de Cybèle, appelés Curètes, Corybantes, Idéens ou Dactyles, qui, par une espèce de danse au son des cymbales, empêchèrent les cris de l'enfant de parvenir aux oreilles de Saturne son père, qui l'aurait dévoré. La chèvre Amalthée lui servit de nourrice. Le génie satirique de Tertullien devait profiter de toutes ces circonstances; ne fût-ce que pour mettre, un moment, les rieurs de son côté.

^f Il s'obstine, comme on voit, à rappeler aux païens que leur Jupiter n'était qu'un homme, un mort.

89. Vellet Juno Punicam urbem^a, posthabitâ Samo dilectam, ab Æneadarum utique gente deleri? quod sciam,

.... Hic illius arma,
Hic currus fuit; hoc regnum dea gentibus esse,
Si quâ fata sinant, jam tum tenditque fovetque^b.

Misera illa conjux Jovis et soror adversus fata non valuit. Planè :

Fato stat Jupiter ipse^c.

Plures deos vestros regnasse certum est. Igitur si conferendi imperii tenent potestatem, cum ipsi regnarent, a quibus acceperant eam gratiam? Quem coluerat Saturnus et Jupiter? aliquem, opinor, Sterculum; sed Romæ postea cum indigenis. Etiam si qui non regnarunt, tamen regnabatur^d ab aliis nondum cultoribus suis, ut qui nondum dii habebantur. Ergo aliorum est regnum dare, quia regnabatur multò antè quàm isti dii inciderentur^e.

90. Sed quàm vanum est fastigium romani nominis religiositatis meritis deputare, cum post imperium, sive adhuc regnum, auctis jam rebus, religio profecerit^f!

^a *Punicam urbem*, Carthage, la ville punique, (*Pœnix, Phœnix*, phénicienne), fondée par Didon qui s'éloignait de Tyr. — Junon préférerait Carthage à Samos.

^b Virgil. *Æn.* I, 16-18.

^c On ne sait de qui est ce bout de vers.

^d *Regnabatur*, il était régné, il y avait des rois. Virgile a dit :

Hic jam ter centum totos regnabitur annos
Gente sub hectorea.

(*Énéide*, I, 272.)

Terra procul vastis colitur Mavortia campis,
Thrace arant, acri quondam regnata Lycurgo.

(*Ibid.* III, 13-14.)

Voyez encore *Énéide*, VI, 770 et 794.

^e *Dii inciderentur*, qu'ils fussent inscrits au rang des dieux par le burin du graveur; ou bien, taillés et ciselés en dieux.

^f *Profecerit*, a fait des progrès. Du temps du premier empire, ou plutôt de la royauté, les Romains n'avaient pas encore beaucoup de dieux et cependant ils étaient déjà assez puissants.

Nam etsi a Numa concepta est curiositas supersticiosa, nondum tamen aut simulacris aut templis res divina apud Romanos constabat : frugi religio, et pauperes ritus, et nulla capitolia certantia cœlo; sed temeraria^a de cespite altaria, et vasa adhuc Samia^b, et nidor exsulis, et deus ipse nusquam. Nondum enim tunc ingenia Græcorum atque Tuscorum^c fingendis simulacris urbem inundaverant. Ergo non antè religiosi Romani quàm magni. Ideoque non ob hoc magni, quia religiosi.

91. Atqui quomodo ob religionem magni, quibus magnitudo de irreligiositate provenit^d? Ni fallor enim, omne regnum vel imperium bellis quæritur, et victoriis propagatur. Porrò bella et victoriæ captis et eversis plurimum urbibus constant : id negotium sinè deorum injuria non est : eadem strages mœnium et templorum. Pares cædes civium et sacerdotum; nec dissimiles rapinæ sacrarum divitiarum, et profanarum. Tot igitur sacrilegia Romanorum, quot tropæa : tot de diis, quot de gentibus triumphis : tot manubiæ^e, quot manent adhuc simulacra captivorum deorum. Et ab hostibus ergo suis sustinent adorari, et illis imperium sinè fine dederunt, quorum magis injurias quàm adorationes remunerasse debuerant! Sed qui nihil sentiunt, tam im-

^a *Temeraria*, commun, vil méprisable, qu'on se procure aisément, que l'on multiplie à peu de frais (*temerare*).

^b *Samia*, de Samos, île voisine de l'Asie Mineure où l'on fabriquaient des vases de terre; de là *vasa samia*, qui signifie vases d'argile, à la manière de ceux de Samos.

^c *Ingenia Tuscorum*, les merveilles du génie, les inventions ingénieuses des Etrusques. Aujourd'hui encore, les antiquaires recherchent les vases étrusques.

^d La plupart des raisonnements de Tertullien sont si clairs par eux-mêmes, qu'on courrait risque de les embrouiller en voulant les éclaircir, nous nous contentons de signaler les plus frappants.

^e *Manubiæ*, dépouilles enlevées de vive force (*manus, βίη*).

punè læduntur quàm frustrà coluntur. Certè non potest fidei convenire^a, ut religionis meritis excrevisse videantur, qui, ut suggessimus, religionem aut lædendo creverunt, aut crescendo læserunt^b? Etiam illi, quorum regna conflata sunt in imperii Romani summam, cùm ea amitterent, sinè religionibus non fuerunt^c.

CHAPITRE XXVI.

L'auteur de l'univers est aussi l'arbitre des empires, qui sont d'ailleurs plus anciens que les dieux des Romains.

92. Videte igitur ne illa regna dispenset, cujus est et orbis qui regnatur^d et homo ipse qui regnat; ne ille vices dominationum ipsis temporibus in sæculo ordinaverit^e, qui ante omne tempus fuit, et sæculum corpus temporum fecit^f; ne ille civitates extollat aut deprimat, sub quo fuit aliquando sinè civitatibus^g gens hominum.

^a *Fidei convenire*, se rencontrer avec la croyance, devenir digne de créance, être vraisemblable, admissible.

^b Il serait à souhaiter que tous ceux qui critiquent toutes les antithèses, en passent faire d'aussi naturelles et d'aussi peu recherchées que celle-ci.

^c Le raisonnement est encore vigoureux, mais pourtant il donne aussi à réfléchir sur les voies générales de la Providence. Les peuples ne doivent pas compter trop exclusivement sur la religion des masses; celle des princes a aussi son importance. Les actes d'une nation sont pesés comme ceux des individus; et comme les masses, les nations n'ont pas d'autre vie que leur durée d'icibas, la justice divine les traite autrement que les individus.

^d Nous venons de voir *regnabatur*, c'est le même sens.

^e Mot à mot: déterminer, dans le siècle, pour chaque époque, les révolutions des empires.

^f L'ensemble des temps, leur agrégation, leur masse, leur somme et comme leur corps, forme ce que Tertullien appelle le siècle ou la durée du monde.

^g La première ville fut bâtie par Nemrod; mais longtemps

93. Quid erratis? prior est quibusdam diis suis silvestris Roma. Antè regnavit quàm tantum ambitum capitolii exstrueret. Regnaverunt et Babylonii ante pontifices, et Medi ante quindecim viros^a, et Ægyptii ante Salios^b, et Assyrii ante Lupercos^c, et Amazones^d ante virgines Vestales^e. Postremò si Romanæ religiones regna præstant, nunquam retro Judæa regnasset, despectrix communium istarum divinitatum, cujus et Deum victimis, et templum donis, et gentem fœderibus aliquandiu honorastis^f, nunquam dominaturi ejus, si non ultimò deliquisset in Christum.

CHAPITRE XXVII.

Fureur des démons contre les chrétiens.

94. Satis hæc adversus intentionem^g læsæ divinitatis, quò non videamur lædere eam, quam ostendimus non esse. Igitur, provocati ad sacrificandum, obstruimus

après encore, des peuplades nombreuses vivaient sous des tentes: tel Abraham, tels les Israélites dans le désert.

^a Quinze magistrats chargés de consulter et d'interpréter, à Rome, les livres sibyllins, où l'on croyait renfermées les destinées de l'empire.

^b Les Saliens (*salire*, sauter), prêtres de Mars, institués par Numa, pour garder les boucliers sacrés, *ancilia*.

^c Les Luperces (*lupos arcere*), prêtres de Pan.

^d Les Amazones auraient été une nation où les femmes guerroyaient elles-mêmes et gouvernaient l'État. Il est probable qu'il y en a eu dans les temps anciens, et peut-être y en avait-il encore dans les temps modernes.

^e Les Vestales, vierges chargées d'entretenir le feu sacré sur l'autel de Vesta, qui veut dire feu (*Esra*).

^f Voir au 1^{er} liv. des *Machabées*, ch. viii et suiv.

^g *Intentionem* ou *intentionem*, accusation. On dit: intenter un procès.

gradum^a pro fide^b conscientiæ nostræ, quâ certi sumus ad quos ista perveniant officia, sub imaginum prostitutione, et humanorum nominum consecratione. Sed quidam dementiam existimant, quod cum possimus et sacrificare in præsentî, et illæsi abire, manente apud animum proposito, obstinationem saluti præferamus^c. Datis scilicet consilium, quo vobis abutamur. Sed agnoscimus unde talia suggerantur, quis totum hoc agitet, et quomodo nunc astutiâ suadendi, nunc duritiâ sæviendi ad constantiam nostram dejiciendam operetur. Ille scilicet spiritus dæmoniacæ et angelicæ paraturæ^d, qui noster ob divortium æmulus, et ob Dei gratiam invidus, de mentibus vestris adversus nos præliatur^e, occultâ inspiratione modulatis^f et subordinatis ad omnem, quam in primordio exorsi sumus, et judicandi perversitatem et sæviendi iniquitatem.

95. Nam licet subjecta sit nobis tota vis dæmonum et ejusmodi spiritus, ut nequam tamen servi, metui nunquam contumaciam miscent, et lædere gestiunt, quos aliàs verentur. Odium enim etiam timor spirat. Præterquam quod desperata conditio eorum ex prædamnatione^g solatium reputat fruendæ interim malignita-

^a *Obstruimus gradum*, nous objectons, nous représentons, nous faisons observer; proprement, nous barrons le passage. Cicéron, *De Senectute*, a dit: *Iter Pænis, vel corporibus suis obstruere voluerunt.*

^b *Pro fide*, en vertu de la foi jurée à.; par fidélité, par devoir, par les lumières de... qui nous rendent certains que ceux à qui parviennent, etc.

^c On voit qu'au moins alors la fable ridicule des prétendues restrictions mentales n'était pas encore inventée.

^d *Paratura*, nature, constitution, substance.

^e Il se sert de vos âmes pour nous combattre.

^f *Modulatis*, ajustées, accommodées, disposées.

^g *Ex prædamnatione*, par leur condamnation, leur damnation fixe, arrêtée, définie à l'avance, anticipée. Avant le jour du juge-

tis^a de pœnæ mora. Et tamen apprehensi subiguntur, et conditioni suæ succidunt, et quos de longinquo oppugnant, de proximo obsecrant. Itaque cum, vice rebellantium ergastulorum^b, sive carcerum, vel metallorum, vel hoc genus pœnalis servitutis, erumpunt adversum nos, in quorum potestate sunt, certi impares se esse, et hoc magis perditos; ingratis^c resistimus ut æquales, et repugnamus perseverantes in eo quod oppugnant, et illos nunquam magis detriumphamus^d, quàm cum pro fidei obstinatione damnamur.

CHAPITRE XXVIII.

Indifférence religieuse des païens. Ils craignent moins les dieux que l'empereur.

96. Quoniam autem facile iniquum videretur, liberos homines invitos urgeri ad sacrificandum, nam et aliàs divinæ rei faciundæ libens animus indicitur, certè inep- tum existimaretur, si quis ab alio cogeret ad hono-

ment universel, les démons conservent une certaine liberté, semble dire ici Tertullien, et quoique leur sentence soit portée, elle n'est pas encore pleinement exécutée.

^a *Fruendæ malignitatis*, de jouir de leur malice. Cicéron, *De Senectute*, a dit: « Agro bene culto nihil potest esse nec usu uberius, nec spe ornatus; ad quem fruendum non modò non retar- » dat, verùm etiam invitat atque allectat senectus. » Sénèque a dit de même, *De Consol. ad Marciam*, ch. x: « Fruendos vos invicem liberis date. »

^b *Ergastulorum*, la prison pour ceux qui y sont détenus; les prisonniers, les esclaves. Florus a dit aussi: « Ergastula solvere et » armare; » et Varron: « Misitque mox eò virum, qui tota er- » gastula libertate donaret. » (*Ἐργάστια*, *operor.*)

^c *Ingratis*, à ces ingrats, à ces misérables. Ou bien: malgré nous, à contre cœur.

^d On peut dire *detriumphare* comme on dit *debellare*.

rem^a deorum, quos ultro sui causâ placare deberet, ne præ manu esset^b jure libertatis dicere : *Nolo mihi Jovem propitium. Tu quis es? Me conveniat Janus iratus ex qua velit fronte!* *Quid tibi mecum est?* Formati estis ab iisdem utique spiritibus, ut nos pro salute imperatoris sacrificare cogatis. Et imposita est tam vobis necessitas cogendi, quàm nobis obligatio periclitandi.

97. Ventum est igitur ad secundum titulum^d læsæ augustioris majestatis. Siquidem majore formidine, et callidior timiditate Cæsarem observatis, quàm ipsum de Olympo Jovem^e. Et meritò, si sciatis. Quid enim? Ex viventibus quilibet non mortuo potior^f? Sed nec hoc vos ratione facitis, potiùs quàm respectu præsentaneæ^g

^a *Ad honorem*, à rendre hommage, à honorer par des présents, des offrandes, des victimes, des sacrifices. Virgile a dit :

..... Meritos aris maclavit honores.
(*Énéide*, III, 418).

..... Munera libo
Intemerata focis : perfectò lætus honore....
(*Ibid.* 478).

Semper honore meo, semper celebrabere donis.
(*Ibid.* VIII, 76).

^b Il ne serait pas libre, il n'aurait pas sous la main le droit.

^c Janus, divinité allégorique, était représenté avec deux visages, l'un jeune, l'autre vieux. De là son nom de *Bifrons* ; quelques-uns même lui en donnent quatre.

^d *Secundum titulum*, le second chef (d'accusation). On nous accuse à double titre, comme coupable de lèse-majesté divine, et qui pis est, de lèse-majesté humaine, ou impériale.

^e *De olympo Jovem*. C'est ainsi qu'on trouve : « Hæc sunt verba » de lege (*id est, legis*). » (Plaut. *Amph.* sc. 1, act. 5.) « Afflictio, » desperatio, et si qua sunt de genere eodem. » (Cic. *Tusc.* c. 4.) Et encore : *De via latina caupo* ; un cabaretier de la voie latine. *Senex de proximo* ; un vieillard du voisinage. *De summo loco adolescens* ; jeune homme de haute naissance.

^f D'autres lisent : *Quis enim ex viventibus non quolibet mortuo potior?*

^g *Præsentaneæ*, qui opère présentement, qui est visible et inévitable.

potestatis. Adèò et in isto irreligiosi erga deos vestros deprehendimini, cum plus timoris humano domino dicatis^a. Citiùs^b denique apud vos per omnes deos, quàm per unum genium Cæsaris pejeratur.

CHAPITRE XXIX.

Ce ne peut être un crime de refuser d'invoquer pour les empereurs, des dieux qui dépendent eux-mêmes des empereurs.

98. Constat igitur priùs, si^c isti, quibus sacrificatur, salutem imperatoribus, vel cuilibet homini impertiri possunt ; et ita nos crimini adduceite. Si angeli aut dæmones, substantiâ^d pessimi spiritus, beneficium aliquod operantur, si periti conservant, si damnati liberant, si denique, quod in conscientia^e vestra est, mortui vivos tuentur, jam utique suas primò statuas et imagines, et ædes tuerentur, quæ ut opinor, Cæsarum milites excubiis suis salva præstant. Puto autem, hæ ipsæ materiæ de metallis^f Cæsarum veniunt, et tota templa de nutu^g

^a *Dicatis*, vous vouez ; comme s'il y avait *addicatis* (d'*addicere*).

^b *Citiùs*, plus aisément. — Par ce génie les païens entendaient le démon tutélaire de leur prince. Suétone nous dit que Claude régla que le plus ordinaire, le plus inviolable des serments serait de jurer par lui : *Jusjurandum neque sanctius sibi neque crebrius instituit quàm per Augustum.* (*In Claud.*) Ceux qui violaient les serments faits au nom des dieux, encouraient seulement la peine d'être admonestés par les censeurs, nous dit Cicéron, *de Rep.*, lib. IV. Se parjurait-on après avoir pris à témoin le nom du prince? *Fustibus castigandum*, il fallait qu'on expiât sa faute par le bâton, nous dit Ulpien, *de jurejur.* lib. III. (ALLARD).

^c *Constat si*, comme Tite-Live a dit : *Percontatus si posset.*

^d *Substantiâ*, par leur nature, leur essence, leur substance.

^e *Conscientiâ*, savoir, science certaine, conscience, connaissance.

^f *De metallis*, des mines appartenant aux empereurs.

^g *De nutu*, de la volonté ; dépendre de... quant à l'existence, ne subsister que par...

Cæsaris constant. Multi denique dii habuerunt Cæsarem iratum : facit ad causam^a si et propitium, eum illis aliquid liberalitatis aut privilegii confert. Ita qui sunt in Cæsaris potestate, cujus et toti sunt, quomodo habebunt salutem Cæsaris in potestate, ut eam præstare posse videantur, quam facilius ipsi à Cæsare consequantur?

99. Ideo ergo committimus^b in majestatem imperatorum, quia illos non subjeimus rebus suis; quia non ludimus de officio salutis ipsorum, qui eam non putamus in manibus esse plumbatis^c. Sed vos religiosi, qui eam quæritis ubi non est, petitis à quibus dari non potest, præterito eo in cujus est potestate. Insuper eos debellatis, qui eam sciunt petere, qui etiam possint impetrare, dum sciunt petere.

CHAPITRE XXX.

Les chrétiens invoquent pour les empereurs le seul Dieu véritable.
Leurs prières pures et saintes.

100. Nos enim pro salute imperatorum Deum invocamus æternum, Deum verum, Deum vivum, quem et ipsi imperatores propitium sibi præter cæteros malunt. Sciunt quis illis dederit imperium. Sciunt quæ homines^d, quis et animam. Sentiant eum esse deum solum,

^a *Facit ad causam*, il importe, il est utile.

^b *Committimus*, nous sommes coupables, criminels, nous péchons contre. Nous ne sachions pas qu'on le trouve sans régime direct. Cicéron a dit : « Ego etiam, quæ tu sinè Verre commisisti, » Verri crimini daturus sum. » (*In Verr. I.*) Et Virgile, *Enéide*, 1, 231 :

Quid meus Eneas in te committere tantum,
Quid Troes potuere...?

^c *Plumbatis*, plombées, soudées avec du plomb.

^d *Quæ homines*, en tant qu'hommes, comme hommes. Sénèque

in cujus solius potestate sunt, a quo sunt secundi, post quem primi, ante omnes et super omnes deos. Quidni, cum^a super omnes homines qui utique vivunt, et mortuis antistant^b? Recogitant quousque vires imperii sui valeant, et ita Deum intelligunt; adversus quem valere non possunt, per eum valere se cognoscunt. Cælum denique debellet^c imperator, cælum captivum triumpho suo invehat, cælo mittat excubias, cælo vectigalia imponat. Non potest; ideo magnus est, quia cælo minor est^d. Illius enim est ipse, cujus et cælum est, et omnis creatura. Inde est imperator, unde et homo antè quàm imperator. Inde potestas illi, unde et spiritus^e. Illuc suspicientes christiani, manibus expansis, quia innocuis; capite nudo, quia non erubescimus; denique sinè monitore^f, quia de pectore oramus pro omnibus im-

a dit de même : « Hominem, quippe quæ animal est, moveri sensu » oportet. »

^a *Cum*; je voudrais ajouter *sint*, et l'incertitude des diverses leçons m'y autoriserait presque.

^b *Antistant*, sont au-dessus, sont préférables, meilleurs. Caton, ch. 156, a dit : « Brassica est, quæ omnibus oleribus antistat; » et Lucrèce :

Herculis antistare autem si facta putabis,
Longius à vera multò ratione ferere.

^c *Cælum debellet*. On connaît ces beaux vers de Virgile :

Tu regere imperio populos, Romane, memento;
Hæ tibi erunt artes, pacisque imponere morem,
Parcere subjectis, et debellare superbos.

(*Enéide*, vi, 851.)

^d *Quia cælo minor est*. Quel langage pour le siècle de Tertullien! c'est la religion chrétienne qui a fait passer aux rois la manie de se faire dieux. Et on ose dire que cette religion, qui a tant comprimé l'orgueil insupportable de la royauté, est une religion de servitude!

^e *Quelle forte et magnifique éloquence!*

^f *Sinè monitore*, sans moniteur. Dans les cérémonies religieuses des païens, il y avait des moniteurs qui suggéraient ce qu'il fallait dire. C'étaient eux aussi qui criaient de temps à autre : *Agite quod agitis*.

peratoribus, vitam illis prolixam imperium securum, domum tutam, exercitus fortes, senatum fidelem. populum probum, orbem quietum, et quæcumque hominis et Cæsaris vota sunt^a.

101. Hæc ab alio orare non possum, quàm à quo scio me consecuturum, quoniam et ipse est qui solus præstat, et ego sum cui impetrare debetur^b; famulus ejus, qui eum solus observo^c, qui propter disciplinam ejus occidit, qui ei offero optimam et majorem hostiam, quam ipse mandavit, orationem de carne pudica, de anima innocenti, de Spiritu sancto profectam; non granathuris unius assis, non arabicæ arboris lacrymas^d, nec duas meri guttas, nec sanguinem reprobis bovis mori optantis, et post omnia inquinamenta, etiam conscientiam spurcam; ut mirer, cum hostiæ probantur penès vos à vitiosissimis sacerdotibus, cur præcordia potius victimarum, quàm ipsorum sacrificantium examinantur. Sic itaque nos ad Deum expansos ungulæ fodiant, cruces

^a Jamais peintre a-t-il fait un tableau plus achevé!

^b *Mihi impetrare debetur*, il m'est dû d'obtenir ce que je demande.

^c *Eum observo*, je l'adore, le vénère et le sers. Virgile a dit :

Prætereâ regem non sic Ægyptus, et ingens
Lydia, nec populi Parthorum, aut Medus Hydaspes
Observant.

(*Géorgiq.* iv, 210.)

Et Cicéron : « M. Arvilius Aulanus, ab ineunte adolescentia, me » observavit, semperque dilexit. » (*Octav.*). Et encore : « Cognovi » te mei ita cupidum, ut, mehercule, paucos æquè amantes, atque » observantes me habere existimem » (*Ad Atticum*, lib. 4.)

^d *Arabicæ arboris lacrymas*, les larmes de l'arbre d'Arabie. L'encens est en effet une espèce de résine qui découle d'un arbre d'Arabie; mais s'agit-il ici de deux choses ou d'une seule? Non est peut-être de trop : aussi plusieurs éditions le suppriment et font de cette phrase une apposition.

suspendant, ignes lambant^a, gladii guttura^b detruncent, bestiæ insiliant : paratus est ad omne supplicium ipse habitus orantis christiani^c. Hoc agite, boni præsidés; extorquete animam Deo supplicantem pro imperatore. Hic erit crimen, ubi veritas et Dei devotio est.

CHAPITRE XXXI.

Les Chrétiens obligés, par religion, de prier pour tous les hommes et pour les empires.

102. Adulati nunc sumus imperatori, et mentiti vota quæ diximus, ad evadendam scilicet vim. — Planè proficit ista fallacia. Admittitis enim nos probare quodcumque defendimus^d. Qui ergo putaveris nihil nos de salute Cæsarum curare, inspicite Dei voces, litteras nostras, quas neque ipsi supprimimus, et plerique casus^e ad extraneos transferunt. Scitote ex illis præceptum esse nobis, ad redundantiam benignitatis, etiam pro inimicis Deum orare, et persecutoribus nostris bona precari. Qui magis inimici et persecutores christianorum, quàm de quorum majestate convenimur in crimen? Sed etiam

^a *Ignes lambant*, que les flammes nous dévorent, nous absorbent. Expression évidemment empruntée à ces vers de Virgile :

Ecce levis summo de vertice visus Iuli
Fundere lumen apex, tactuque innoxia molli
Lambere flamma comas et circum tempora pasci.

(*En.* II, 682.)

^b L'exactitude grammaticale demanderait peut-être ici *nobis*, au lieu de *nos* sous-entendu. A moins que *guttura* ne soit une tournure grecque, *secundùm guttura*.

^c En priant les bras étendus, les premiers chrétiens représentaient au naturel notre Seigneur crucifié.

^d Ironie : Vous croyez si aisément tout ce que nous disons, ainsi qu'on vient de voir ! Cf. ch. II.

^e Que des accidents font passer en des mains étrangères.

nominatim atque manifestè : *Orate*, inquit, *pro regibus, et pro principibus, et potestatibus, ut omnia tranquilla sint vobis*^a. Cùm enim concutitur imperium, concussis etiam cæteris membris ejus, utique et nos, licèt extranei a turbis, in aliquo loco casûs invenimur.

CHAPITRE XXXII.

Prières pour l'empereur et pour l'univers.

103. Est et alia major necessitas nobis orandi pro imperatoribus, etiam pro omni statu imperii, rebusque romanis, qui vim maximam universo orbi imminentem, ipsamque clausulam sæculi, acerbitates horrendas comminantem, romani imperii commeatu^b scimus retardari. Itaque nolumus experiri; et dum precamur differri, romanæ diuturnitati favemus. Sed et juramus, sicut non per genios Cæsarum, ita per salutem^c eorum, quæ est augustior omnibus geniis. Nescitis genios dæmonas dici, et inde, diminutivâ voce, dæmonia? Nos judicium Dei

^a Saint Paul, I à Timothée, ch. ii, versets 1 et 2. La Vulgate porte : « Obsecro igitur primum omnium fieri obsecrationes, orationes, postulationes, gratiarum actiones, pro omnibus hominibus, pro regibus, et omnibus qui in sublimitate sunt, ut quietam » et tranquillam vitam agamus in omni pietate et castitate. »

^b *Commeatus*, le passage, le cours, la durée : ou la permission, le congé, mais fort court, que le Ciel accordait à l'Empire romain, pour établir son propre empire, en le commençant par la fin du monde actuel. « Cette opinion de Tertullien, qui nous paraît très-singulière, dit l'abbé de Gourcy, lui est commune avec plusieurs anciens docteurs. » Voyez notre préface de l'*histoire de la famille*, 2 vol.

^c *Juramus per salutem*; nous jurons par la santé, la conservation, la vie des Césars, parce que c'est quelque chose de positif; et non par leur génie, parce que c'est une dérision ou une impiété. Tertullien n'interdisait donc pas toute espèce de serment.

suspiciamus in imperatoribus, qui gentibus illos præfecit. Id in eis scimus esse quod Deus voluit; ideoque et salvum volumus esse quod Deus voluit, et pro magno id juramento habemus. Cæterum dæmonas, id est genios, adjurare consuevimus ut illos de hominibus exigamus, non dejerare^a ut illis honorem divinitatis conferamus.

CHAPITRE XXXIII.

L'empereur est un homme et non un dieu.

104. Sed quid ego amplius de religione atque pietate christiana in imperatorem, quem necesse est suspiciamus, ut eum quem Dominus noster elegit^b? Et meritò dixerim : Noster est magis Cæsar, ut a nostro Deo constitutus. Itaque et in eo plus ego illi operor in salutem, non solùm quòd eam ab eo postulo qui potest præstare, aut quòd talis postulo qui merear impetrare; sed etiam quòd, temperans^c majestatem Cæsaris infra Deum, magis illum commendo Deo, cui soli subjicio. Subjicio autem cui non adæquo. Non enim deum imperatorem dicam, vel quia mentiri nescio, vel quia illum deridere non audeo, vel quia nec ipse se deum volet dici. Si homo

^a *Adjurare, non dejerare*, commander et non supplier. La forme des exorcismes a toujours été, comme on voit, la forme impérative. Les puissances infernales sont soumises aux saints. Les démons sont des pervers, des rebelles, des félons que les enfants de Dieu ont droit et pouvoir de maltraiter.

^b Laissez donc les enfants du siècle se débattre vainement pour de futiles intérêts; et vous, ne songez qu'à la diffusion et à la propagation de l'Évangile. Règne qui voudra sur les empires, pourvu que Dieu soit servi et les peuples religieux. Dépensez vos talents pour la cause du bien et de l'humanité, et s'il vous en reste, alors, j'y consens, mettez-les au service d'un homme.

^c *Temperans*, abaissant, sachant placer et maintenir, dans mon opinion, la majesté de César au-dessous de celle de Dieu.

sit, interest homini Deo cedere. Satis habet appellari imperator; grande et hoc nomen est, quod a Deo traditur. Negat illum imperatorem, qui deum dicit. Nisi homo sit, non est imperator. Hominem se esse etiam triumphans in illo sublimissimo curru admonetur^a. Sugeritur enim ei a tergo : *Respice post te, hominem te memento*. Et utique hoc magis gaudet tantâ se gloriâ coruscare, ut illi admonitio conditionis suæ sit necessaria. Minor erat, si tunc deus diceretur, quia non verè diceretur. Major est, qui revocatur ne se deum existimet.

CHAPITRE XXXIV.

Le chef de l'Etat peut être appelé seigneur, mais pas Dieu.

105. Augustus, imperii formator^b, ne dominum^c quidem dici se volebat. Et hoc enim Dei est cognomen. Dicam planè imperatorem dominum; sed quando non cogor, ut dominum, Dei vice, dicam. Cæterum liber sum illi^d: dominus enim meus unus est, Deus omnipo-

^a *Admonetur*. Un esclave suivait le triomphateur au-dessus duquel il tenait une couronne d'or, et lui criait de temps en temps : Regarde ceux qui te suivent enchaînés à ton char, et souviens-toi qu'il pourrait t'en arriver autant, parce que tu es un homme comme eux.

^b *Imperii formator*, fondateur, créateur, auteur de l'empire. Sénèque, *Consolat. à Helvi*, sa mère, ch. 8, a dit : « Id actum est, » mihi crede, ab illo, quisquis formator universi fuit. »

^c *Dominus*; qui a le domaine, qui est le propriétaire, le maître; à qui on appartient; qui peut disposer à son gré.

^d *Illi*, relativement à lui, vis-à-vis de lui, à son égard. Pour comprendre tout ce qu'il y a de sublime dans cette parole, il faut se reporter au temps où elle fut prononcée. Magistrats, proconsuls, peuple, sénat, tout était courbé, le front dans la poussière, devant le maître, le César que la flatterie appelait dieu. Au milieu

tens et æternus, idem qui et ipsius. Qui pater patria est, quomodo dominus est? Sed et gratius nomen est pietatis quàm potestatis. Etiam familiæ magis patres quàm domini vocantur.

106. Tantò abest ut imperator deus debeat dici, quòd non potest credi nisi, non modò turpissimâ, sed et perniciosâ adulatione; tanquam si, habens imperatorem, alterum appelles; nonne maximam et inexorabilem offensam contrahes ejus, quem habuisti, etiam ipsi timendam, quem appellasti? Esto religiosus in Deum, qui vis illum propitium imperatori. Desine alium deum credere, atque ita et hunc deum dicere, cui Deo opus est. Si non de mendacio erubescit adulatio, ejusmodi hominem deum appellans, timeat saltem de infausto. Maledictum est ante apotheosin deum Cæsarem nuncupare^a.

CHAPITRE XXXV.

C'est parmi les adorateurs des Césars que se trouvent leurs ennemis et les rebelles. — Seuls, les chrétiens rendent à chacun ce qui lui est dû.

107. Propterea igitur publici hostes christiani, quia imperatoribus neque vanos, neque mentientes^b, neque temerarios honores dicant, quia veræ religionis homi-

de cette servitude déshonorante, de cet aplatissement général des âmes, un seul cri, celui de liberté, se fait entendre : Moi, je ne suis pas esclave; je suis libre, *liber sum*, et ce cri est proféré par un chrétien! C'est ce cri qui, répété jusque sur l'échafaud, renversa toutes les tyrannies.

^a Et après aussi.

^b *Mentientes*, mensongers, menteurs. J'aimerais mieux *mentitos*, ou *ementitos*; ou *mendaces*.